

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

PREMIER TRIMESTRE \$12.00 3 MOIS \$36.00 6 MOIS \$66.00 ANNEE \$120.00

Le Numéro



5 Cents

PRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

PREMIER TRIMESTRE \$4.00 3 MOIS \$12.00 6 MOIS \$22.00 ANNEE \$40.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 16 OCTOBRE 1909

83me Année

L'ARMÉE NOIRE.

A propos du projet de former des régiments de troupes noires pour la défense nationale, M. Jean Frolo écrit dans le Petit Parisien :

Nous approchons de la grande rentrée des enfants au collège, rentrée des jeunes hommes au régiment et l'on peut dire que les uns et les autres vont recevoir de nouvelles leçons qui enrichiront leur esprit et formeront leur caractère. Dans les casernes il vient, depuis l'application de la loi de deux ans, un moins grand nombre de conscrits qu'autrefois et cette constatation a ému l'un de nos plus brillants officiers, le lieutenant-colonel Mangin, l'un des héros de la mission Marquis. En 1907, note cet officier dans un récent article de la "Revue de Paris", 457,000 conscrits étaient appelés sous les drapeaux ; aujourd'hui, ce chiffre n'est plus que de 333,000 et si le natal ne se relève pas, on peut prévoir d'ici une vingtaine d'années un déficit de 62,000 hommes, soit l'équivalent de quatre corps d'armée.

Ce déficit une fois constaté, comment le combler ? Le lieutenant-colonel Mangin voudrait qu'on établisse en Afrique, dans la région du Sénégal, la conscription pour les noirs. On pourrait trouver, grâce à ce moyen, plus de cent mille hommes qui tendraient garnison en Algérie et même en France. On aurait ainsi, en temps de paix, des soldats disciplinés, dévoués à la cause jusqu'à la mort, en temps de guerre des soldats dont presque chacun d'eux mérite le beau titre de héros.

C'est que nous avons sur les troupes noires des idées erronées, pour ne pas dire absurdes ; nous pensons que ce sont là des bandes de voleurs, de truands, sans valeur en temps de paix et qui ne sont bonnes, dans le combat, qu'à piller le plus féroce, à tuer et à regarder la vérité en face et elle est tout autre. Il faut se souvenir que les tirailleurs sénégalais ont conquis pour nous tout l'Ouest africain, qu'ils ont apporté à la France un territoire plus vaste que l'Europe, peuplé de vingt millions d'habitants. Ce sont eux qui montent la garde autour de ce territoire et ils sont à peine 12,500 hommes pour nous le conserver. Enfin, sans remonter à Finschwiller et à Wissembourg, où des soldats noirs firent à la baïonnette des charges mémorables, il faut noter que, depuis trente ans, dans toutes les batailles qui eurent lieu sous le ciel africain, ils furent magnifiques de courage et d'endurance. Presque toujours ils combattirent avec des troupes européennes et les chefs qui les ont commandés ont tous écrit qu'ils ne savaient pas dans que les compagnies à ses hommes montraient le plus de valeur guerrière. Les généraux Archinard, Duchesne, Gallieni, se rencontrent dans les mêmes appréciations enthousiastes. "Leur calme sous le feu de l'artillerie, dont tous les coups portaient à mille d'eux, a écrit le général Duchesne, n'a eu d'égal que leur élan quand ils se sont portés à l'attaque." "Le moral de ces hardis soldats, dit à son tour le général Gallieni, n'a jamais été atteint et leur confiance dans leurs chefs jamais affaiblie."

Voilà des appréciations décisives, données par des hommes qui ont vu les troupes noires à l'œuvre, on en chercherait en vain de plus précieuses.

La valeur guerrière des compagnies sénégalaises n'est niée par personne et si l'on veut en avoir une dernière preuve, il suffit de lire le rapport du commandant de Lartigues sur les opérations qui ont amené la prise de Samory. La plupart des Sénégalais avaient des frères, des parents parmi les populations qu'ils combattaient ; ils étaient mal habillés, mal payés, puisqu'on leur devait quatre et cinq mois de solde, et l'on ne compte aucun cas de désertion. Tous furent admirables de courage. "Le commandant, dit le rapport, a vu des soldats sénégalais sérieusement blessés, la poitrine traversée par une balle, venir devant lui, porter et présenter les armes régulièrement, et lui dire : "Je suis blessé", en montrant leur

plaie, puis repeter les armes et attendre que le docteur soit venu les panser."

Si l'armée noire est magnifique dans le combat, que vaut-elle en temps de paix ? Le colonel Mangin affirme, invoquant son expérience, que son aptitude manœuvrière est de premier ordre ; chez le noir, la faculté d'instruction est, paraît-il, surprenante. C'est qu'il n'arrive pas au régiment déjà déprimé par un dur labeur physique. Ses réflexes sont faciles à dresser comme chez tous les êtres primitifs. Le noir s'instruit par imitation plus rapidement que le blanc, il ne réfléchit pas, il ne raisonne pas surtout. Son aptitude à la manœuvre est remarquable dans le service en campagne, le noir peut se rendre fort utile, car, à force de vivre dans la brousse, il sait utiliser toutes les ressources du terrain. Tireur médiocre, il peut faire un excellent cavalier et un non moins bon artilleur dans toutes les armes ; il montre les mêmes qualités de discipline et de bonne volonté.

On comprend très bien la bravoure du soldat noir en temps de guerre et sa sérénité jamais atteinte même lorsqu'il est grièvement blessé. Il y a une sensibilité nerveuse très diminuée, lorsqu'on la compare à celle du soldat blanc. Nulle imagination et un fatalisme qui accepte toutes les éventualités, sans les discuter par avance. Ce sont là des qualités merveilleuses de résistance, en pleine action. Mais d'où peut venir la discipline du soldat noir en temps de paix ? C'est au village, le Sénégalais a toujours vu régner une discipline étroite, car il existe en Afrique une vaste unité sociale. Le père de famille, nous apprend le colonel Mangin, vit patrilinéairement, entouré de ses femmes et de ses fils ; il a aussi ses captifs de case, ce sont des domestiques qui sont nés dans sa maison et qui appartiennent à sa maison. Ce ne sont pas des esclaves, mais des hommes qui lui doivent plusieurs jours de travail par semaine. En échange, le propriétaire s'occupe d'eux, de leurs besoins, ils sont les uns aux autres heureux, fier même de servir un maître auquel il a dévoué sa vie entière. Le soldat sénégalais, en se mettant au service de la France, agit comme un captif de case. Une fois sa parole donnée, il ne la reprendra pas, et tout le temps qu'il passera dans l'armée, le Sénégalais n'aura qu'une pensée : celle de se donner à la patrie qui l'a adopté. Est-ce qu'il n'y a pas là un réservoir d'énergie dont on ferait bien de profiter ? L'armée noire peut renforcer l'armée blanche, elle est digne d'elle et possède les mêmes vertus. L'habileté et la sagesse commandent de ne pas laisser ces forces inexploitées. C'est là une expérience que l'on fera bien de tenter, au plus tôt

à sa maison. Ce ne sont pas des esclaves, mais des hommes qui lui doivent plusieurs jours de travail par semaine. En échange, le propriétaire s'occupe d'eux, de leurs besoins, ils sont les uns aux autres heureux, fier même de servir un maître auquel il a dévoué sa vie entière. Le soldat sénégalais, en se mettant au service de la France, agit comme un captif de case. Une fois sa parole donnée, il ne la reprendra pas, et tout le temps qu'il passera dans l'armée, le Sénégalais n'aura qu'une pensée : celle de se donner à la patrie qui l'a adopté. Est-ce qu'il n'y a pas là un réservoir d'énergie dont on ferait bien de profiter ? L'armée noire peut renforcer l'armée blanche, elle est digne d'elle et possède les mêmes vertus. L'habileté et la sagesse commandent de ne pas laisser ces forces inexploitées. C'est là une expérience que l'on fera bien de tenter, au plus tôt

à sa maison. Ce ne sont pas des esclaves, mais des hommes qui lui doivent plusieurs jours de travail par semaine. En échange, le propriétaire s'occupe d'eux, de leurs besoins, ils sont les uns aux autres heureux, fier même de servir un maître auquel il a dévoué sa vie entière. Le soldat sénégalais, en se mettant au service de la France, agit comme un captif de case. Une fois sa parole donnée, il ne la reprendra pas, et tout le temps qu'il passera dans l'armée, le Sénégalais n'aura qu'une pensée : celle de se donner à la patrie qui l'a adopté. Est-ce qu'il n'y a pas là un réservoir d'énergie dont on ferait bien de profiter ? L'armée noire peut renforcer l'armée blanche, elle est digne d'elle et possède les mêmes vertus. L'habileté et la sagesse commandent de ne pas laisser ces forces inexploitées. C'est là une expérience que l'on fera bien de tenter, au plus tôt

DEPECHEES Télégraphiques

Manifestation des partisans de Ferrer.

Toulon, France 15 oct.—Pendant une manifestation contre l'exécution de Ferrer, des émeutiers ont envahi la Cathédrale de Toulon, hier soir, pendant le service divin qu'ils ont interrompu. La police les a chassés de l'église et en a arrêté un grand nombre. Rome, 15 octobre.—La grève organisée par les syndicats ouvriers romains à l'occasion de l'exécution de Ferrer, continue et les affaires de la ville sont toujours suspendues. Les journaux républicains et socialistes eux-mêmes

Uneeda Biscuit
est fait avec la farine la plus fine et les meilleures matières obtenables —

Ce qui en fait un idéal **ALIMENT**

Uneeda Biscuit
est cuit dans un local où la propreté et la précision sont souveraines —

Ce qui le rend **PUR**

Uneeda Biscuit
n'est touché qu'une fois par des mains humaines, c'est quand de jolies filles l'emballent —

Ce qui assure un produit **PROPRE**

Uneeda Biscuit
est emballé dans une boîte à l'épreuve de l'humidité —

Qui le conservera **FRAIS**

5c

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Domages causés par le cyclone dans le Tennessee et la Georgie.

Memphis, Tenn., 15 octobre.—L'ouragan qui s'est abattu hier sur le Tennessee et la Georgie a causé plusieurs pertes de vies et des dommages matériels considérables, dont il est encore impossible d'estimer l'étendue, mais qui s'élevèrent très probablement à plusieurs millions.

Dans le Tennessee c'est le comté de Madison qui a été le plus éprouvé. La petite ville de Denton est presque totalement anéantie, et les quelques rares bâtiments qui ont résisté à la tempête et à l'incendie, servent actuellement de refuge à la population. Plusieurs grands magasins solidement construits, situés au centre de la ville ont été abattus par les premières rafales de l'ouragan, et l'incendie qui a pris dans l'urgedébris situé par le vent s'est rapidement propagé dans toute la ville.

Les autres localités du comté de Madison ont toutes été plus ou moins éprouvées. A Whiteville, une fabrique, une église et plusieurs maisons ont été détruites. A Budford, une petite station sur la ligne du Louisville Nashville, la gare, un vaste entrepôt, et une dizaine de bâtiments ont été démolis. La plantation Morrow, près de Budford, est en ruines. A Watrass, un village habité par une population de couleur, il ne reste pas une seule maison debout.

Dyersburg et Mercer, deux petites localités de l'ouest du Tennessee, ont été relativement épargnées. Les dégâts se bornent à quelques toitures arrachées et à deux ou trois petits bâtiments de frêle construction démolis. A Courtland, Ala., une grande maison en briques à deux étages, a été rasée. A Hamburg, comté de McNairy, une localité située près du célèbre champ de bataille de Shiloh, quinze personnes ont été tuées et une trentaine blessées, dont plusieurs mortellement.

On signale des pertes de vies à Stanton, Denmark, Mulberry et autres villages du territoire éprouvé, et il est probable que la liste des victimes sera longue. La destruction des lignes télégraphiques et téléphoniques dans les districts où s'est abattu le cyclone rend très difficile la communication des nouvelles et les délégués ne parviennent que lentement à Memphis. Le cimetière national situé sur

Double attentat en vue.

Chicago, 15 octobre.—Le "Journal de Chicago" déclare aujourd'hui qu'un complot d'anarchistes dirigé de Chicago par des hommes qui ont projeté le double assassinat du président Taft et du président Diaz à El Paso, Texas, demain, a été découvert par des membres de la police secrète d'ici.

Triste position.—Kansas City, Mo., Mo., 15 octobre.—Le Dr George Severs, un dentiste de New York est arrivé ici de Chicago hier soir, ayant voyagé sur l'argent qu'il a obtenu en vendant l'or de ses dents. Il est parti pour Denver se rendant à San Francisco où il veut essayer d'arriver au chevet de sa mère mourante avant qu'elle n'expire. Il a persuadé un dentiste de Chicago de lui extraire ses dents et d'acheter l'or qu'elles contenaient pour qu'il ait de quoi prendre un billet de chemin de fer.

Manif. à El Paso.—El Paso, Tex., 15 oct.—Le "Journal de El Paso" rapporte que le président Diaz est arrivé dans la matinée à Ciudad Juarez.

Grave maladie de Hall Caine.—Londres, 15 oct.—Hall Caine, l'auteur, a eu une violente attaque de trouble cardiaque la nuit dernière. Son état inspire de vives inquiétudes aujourd'hui.

Vapeur échoué.—Miami, Fla., 15 octobre.—Le vapeur "Cameron", parti de Philadelphie pour Tampico, s'est échoué sur un récif, cet après-midi, en face de Miami. L'accident est le fait de l'absence de bouée, qui a été arrachée pendant l'ouragan de lundi. Le cargo du navire est débarqué sur des chalands.

qui s'est abattu la nuit dernière sur cette localité. Les pertes matérielles sont considérables.

Rumeurs sensationnelles.

Chicago, 15 octobre.—Le "Journal" rapporte que l'on a découvert un complot contre les présidents Taft et Diaz qui devait être mis à exécution demain à El Paso.

M. Wilkie, chef du service secret, a été informé que depuis deux semaines les groupes anarchistes des diverses grandes villes de l'Union avaient tenu des meetings, visant à l'assassinat des deux présidents.

Quatre détectives déguisés en ouvriers ont assisté, hier soir, à un meeting socialiste tenu à Chicago, au cours duquel l'exécution du professeur Ferrer a été décriée en termes énergiques.

El Paso, Tex., 15 octobre.—Les agents du service secret à El Paso démentent formellement qu'un complot ait été découvert visant à assassiner les présidents Taft et Diaz.

On sait par contre que le consul du Mexique a reçu de nombreuses lettres de menaces annonçant que des bombes étaient prêtes pour Diaz.

El Paso, Tex., 15 oct.—M. Wilkie, chef du service secret a énergiquement démenti les rumeurs suivant lesquelles un complot aurait été découvert.

BAUME D'ALLEN
POUR LES
POUMONS

Formule TOLU, SUIVRE, GROSSE.
Profondément efficace.

En Flacons de 25c pour un Simple Rhume.
En Flacons de 50c pour un Fort Rhume.
En Flacons de 1.00 pour une Toux Opiniâtre.
Tendus par tous les Pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO. Montréal.

LAZARD'S
AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.
718-720 RUE DU CANAL.

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY
CAPITAL - - - \$500,000.00.

GALLIE J. CAPDEVILLE, Président. A. J. DOUGLAR, Vice-Président.
W. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.

636 Mason Blanche. Phone Main 4399. Nouvelle-Orléans.

En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété immobilière, sans exception, pour et contre les sociétés mobilières et immobilières, à agir comme "Trustee", agent dans les liquidations et comme receveur ou liquidateur, à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et des comptes.

La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.

Certains Pianos
Vendus à \$4.00 et \$5.00
par mois chez
GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

149 RUE CARONNET. NOUVELLE-ORLEANS, LEVE 30oct-1

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313..... RUE ROYALE..... 313
ALIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Bonne Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos montres. Les montres de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.